

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 8 juillet 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Admissions. — M. A. Petit, instituteur directeur de l'école des Heumis, près Orléansville (Algérie).

— M. Gélín, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres), *Entomologie générale*.

Présentations. — M. J. W. Müller, professeur à l'Université de Greifswald (Allemagne), *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Bouvier et de Gaulle.

— Le Rév. P. J. Pantel, convento de Santiago à Uclès par Tarancon, Cuença (Espagne), *Orthoptères*, présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Léveillé et Mabilie.

— M. Enzo Reuter, Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande), *Entomologie générale*, *Lépidoptères*, *Entomologie économique*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Ph. François et Mabilie.

Démission. — M. Duruy, imprimeur, à Paris.

Voyages. — M. Künckel d'Herculais vient d'être chargé par M. le Ministre de l'Agriculture d'une mission en Corse à l'effet d'étudier l'invasion de Sauterelles qu'on y a signalée et d'indiquer les moyens les plus efficaces pour la combattre.

— M. Maurice Maindron, chargé de missions scientifiques, part cette semaine pour l'Inde et le golfe Persique. Tout récemment, l'Académie française a décerné à M. Maindron le Prix Maillé de Latour-Landry.

Décision. — Sur la proposition du Président, la Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin* pendant l'absence du Secrétaire et des deux Secréétaires adjoints.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 13.

Communications.

Note sur les métamorphoses d'HETEROCERUS FUSCULUS Kiesw. [COL.]
par E. PORTEVIN.

Larve. — Brun verdâtre en dessus, livide en dessous, tête et anneaux thoraciques déprimés, segments abdominaux cylindriques. Abdomen légèrement fusiforme. — Long. : 5^{mm},5.

La partie dorsale des segments thoraciques débord largement sur la partie inférieure, formant ainsi un rebord, visible seulement de dessous, et se continuant, à partir du premier anneau abdominal, par un bourrelet latéral. Ce bourrelet va en diminuant jusqu'au septième segment abdominal où il disparaît.

Tête triangulaire, de moitié plus étroite que le 1^{er} segment thoracique, mate, faiblement ponctuée, pubescente, brunâtre. Épistome et bouche plus foncés, ocelles noirâtres de chaque côté à la base des mandibules.

Segments thoraciques mats, pubescents et ponctués comme la tête. Le premier est très large, à sillon médian plus clair. Il porte deux impressions longitudinales irrégulières et une impression transversale à la base un peu plus profonde et plus régulière.

Les deux autres segments vont en diminuant de largeur. La ligne médiane, encore bien visible sur le 2^e, devient obsolète sur le 3^e. Chacun d'eux porte à son sommet et de chaque côté deux impressions disposées en ligne transversale, la première ovale, la deuxième beaucoup plus petite, arrondie.

Ils portent les pattes qui sont assez robustes, testacé livide clair comme le dessous du corps et composées de trois articles, le dernier très acuminé.

Segments abdominaux lisses, cylindriques. La couleur brun verdâtre du dessus se fonce en approchant de l'extrémité et envahit complètement les deux derniers anneaux, sauf une ligne médiane claire en dessous du 8^e qui est l'avant-dernier. Le dernier est tronqué obliquement. Tout le corps est sétosellé, plus longuement sur les côtés et sur les anneaux de l'abdomen. Sur la tête et les segments thoraciques, les soies sont courtes et semées irrégulièrement. Chaque anneau abdominal en porte une rangée vers sa base, tandis qu'en dessous elles sont plus courtes et semées irrégulièrement.

Les stigmates ne se révèlent que par des impressions latérales sur les segments abdominaux.

Cette larve vit dans la vase au bord des mares à sous-sol sablonneux. Vers la fin de mai, elle se façonne une loge ovale en terre nue et y effectue sa nymphose. Elle se présente alors sous l'aspect suivant :

Nymphe. — Blanc jaunâtre, transparente, très vive, légèrement arquée. — Long. : 4 mill.

Tête et pronotum à pubescence brunâtre, courte et dressée. Segments abdominaux garnis en dessus seulement de soies brunâtres plus longues vers l'extrémité anale.

Tête inclinée, impressionnée irrégulièrement entre les yeux. Mâchoires robustes, écartées et saillantes, yeux noirs, antennes très courtes couchées sous les yeux sur les flancs du thorax.

Pronotum fortement transverse.

Pattes et ailes repliées dans la position ordinaire, les ailes collées sur les flancs entre les 2^e et 3^e paires de pattes. La paire d'ailes supérieure présente des stries obsolètes.

Stigmates à peine brunâtres.

L'insecte ne reste dans cet état que 3 ou 4 jours au bout desquels a lieu l'éclosion.

Cette description porte à 3 le nombre des larves d'*Heterocerus* connues. Les deux autres sont : *H. marginatus*, F., et *H. lævigatus*, Panz.

Description de deux nouveaux Clérides [COL.]

par L. FAIRMAIRE.

1. **Myrmecomœa Perroti**, n. sp. — Long. : 15 à 17 mill. — *Elongata, sat parallela, convexa, fusco-cyanescens, nitidula, griseo-villosula, elytris utrinque paulo post medium macula magna flava lævi, intus rotundata et suturam haud attingente, extus ad marginem extensa signatis; capite dense subtiliter asperulo, antennis fuscis, nitidis, articulo ultimo majore, opaco; prothorace subgloboso, basi coarctato et fortiter transversim depresso, dorso subtiliter sat dense punctulato, antice et medio læviore; scutello griseo-villosulo, fere rotundo; elytris fere parallelis, medio vix sensim angustioribus, ad humeros angulatim rotundatis, basi asperatis, utrinque obtuse elevatis et griseo-villosulis, ad marginem longius ac fortius scabratis, medio depressis et lævibus, postice convexis et dense subtiliter punctato-rugosulis, apice rotundatis; pectore pedibusque asperulis, femoribus anticis inflatis, tibiis anticis arcuatis, metasterno medio longitudinaliter polito, abdomine fere lævi, apice asperulo.* Madagascar : Fénérive (Perrot, Coll. Oberthür et la mienne).

Ce bel insecte est le géant du genre ; il ressemble, pour la forme

générale, à la *M. simplicipes* Fairm., mais la coloration est bien différente et les aspérités de la base des élytres ne sont pas disposées en lignes et sont bien moins étendues; les élytres ont, de chaque côté, un gros tubercule obtus, et, derrière, un espace transversal couvert de fines aspérités serrées, mélangées de poils courts d'un cendré roussâtre; les fémurs antérieurs sont remarquables par leurs dimensions.

2. *Trichodes maroccanus*, n. sp. — Long. : 11 mill. — Ressemble au *T. umbellatarum*, mais élytres d'un rouge plus cinabre, plus courtes, plus élargies en arrière, ayant chacune trois taches d'un noir bleuâtre, disposées de la même manière, ne touchant ni le bord externe ni la suture, la postérieure réduite à une petite tache ronde, l'antérieure à peine oblique, la médiane non rétrécie en dehors, la suture rouge, sauf la base unie à la tache scutellaire; la suture est plus saillante, plus lisse, sur chaque élytre il y a trois nervures assez distinctes; le corselet est un peu plus court, plus rétréci à la base, d'un bleu légèrement verdâtre, plus fortement impressionné en avant; les 3 premiers articles des antennes sont testacés comme les palpes, la massue des antennes est plus obliquement tronquée avec l'angle externe plus pointu; les tarses antérieurs sont roussâtres. — Fez (ma Collection); un seul individu dont l'abdomen n'existe plus.

*Descriptions de PHALACRIDÆ recueillis par M. Ch. Alluaud
dans le Nord de Madagascar, en 1893 [COL.]
par F. GUILLEBEAU.*

Phalacrus Alluaudi, n. sp. — Très voisin de *micans*, Guilb., d'un noir brillant en dessus, suborbiculaire, très convexe, la base des antennes rougeâtre.

Tête à ponctuation serrée d'une finesse extrême, épistome arrondi en avant. Corselet lisse, sans rebord à la base qui est finement bisi-nuée, les angles postérieurs droits, très étroitement d'un rougeâtre obscur à la base, les angles antérieurs obtus. Écusson plus large que long, les côtés légèrement arqués, le sommet obtus. Élytres avec de très fines stries lisses accompagnées d'une rangée de points fins de chaque côté, les unes et les autres plus visibles dans la seconde moitié, les côtés et le sommet chagrinés, la rainure subsuturale remontant un peu au delà du milieu. Dessous noir, les tarses ferrugineux, cuisses intermédiaires densément ponctuées, finement pubescentes, les antérieures plus finement. Abdomen pubescent au milieu et finement ponctué.

La couleur des antennes et des pattes varie; elles sont quelquefois plus ou moins rougeâtres. — Long. $1^{\text{mm}}, 1/2$ — $2^{\text{mm}}, 1/2$.

Pris en nombre à Diego Suarez (très commun depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.000 m. d'altitude).

Phalacrus Alluandi est bien voisin de *micans* du Venezuela; il est d'un noir franc, sans reflet métallique comme *micans*, la base du corselet est plus nettement bisinuée et les points des élytres sont plus marqués. Les différences sexuelles sont peu accentuées.

Je dédie cette espèce et la suivante à M. Ch. Alluand, qui me les a communiquées et qui a enrichi la famille des Phalacridés de types nouveaux et très intéressants.

Parischius, n. gen. — Caractères du genre : 1^{er} article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants réunis; hanches postérieures dilatées en arrière, plus larges que les cuisses postérieures qu'elles accompagnent et non soudées au premier segment ventral; 4^e article des palpes maxillaires ovoïde; métasternum prolongé au milieu en avant au delà des hanches intermédiaires, mésosternum caché, prosternum non prolongé en arrière au-delà des hanches antérieures, massue antennaire triarticulée. (Près du genre *Heterolitus*, Guilb.)

P. Alluandi. — Ferrugineux, en ovale atténué en arrière. Tête à ponctuation d'une finesse extrême, très serrée; épistome tronqué au milieu, yeux grands. Corselet ponctué comme la tête, bisinué à la base qui n'est pas rebordée; les angles postérieurs droits, les côtés finement rebordés. Écusson petit, triangulaire. Élytres avec une rainure subsuturale, l'intervalle sutural plus relevé en arrière, avec des lignes peu distinctes de points très fins, les intervalles avec de fines rides transverses, les uns et les autres visibles surtout en regardant d'avant en arrière. Métasternum très finement chagriné, un peu rembruni; cuisses postérieures larges, tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet, abdomen très finement alutacé, avec une pubescence jaune fine et rare. — Long. $1^{\text{mm}}, 1/2$ — 2 mill.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

La couleur de cette espèce présente les variations suivantes :

A. Type entièrement ferrugineux.

B. Disque du corselet et une bande suturale remontant du sommet sur le côté de l'élytre, noirâtres.

C. Tête, corselet, une bande latérale et apicale rembrunis.

D. Dessus noirâtre, la tête et le pourtour ferrugineux.

(C'est la première fois que j'observe le caractère présenté par ce

genre et les suivants dans la conformation des hanches postérieures. J'ai cru d'abord que le caractère était particulier aux espèces de Madagascar, mais un nouvel examen des espèces que j'ai précédemment décrites m'a permis de constater qu'on le rencontre, assez rarement pourtant, dans d'autres types venant d'Amérique ou des Indes; on le trouve plus fréquemment dans les espèces de l'Afrique méridionale ou centrale que j'ai précédemment décrites.)

P. perparvulus, n. sp. — En ovale large, ferrugineux en dessus; les élytres quelquefois un peu rembrunis sur le disque. Tête presque lisse, épistome faiblement arrondi en avant. Corselet lisse, bisinué à la base, les angles postérieurs droits, vifs. Écusson triangulaire. Élytres avec une fine rainure subsuturale, des stries et des rides transverses à peine distinctes. Dessous testacé, alutacé, le métasternum un peu rembruni. — Long. : 4 mill. — 1^{mm} 1/4.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

Megischius, n. gen. — Les mêmes caractères que pour le genre précédent, sauf que le 1^{er} article des tarses postérieurs est seulement deux fois aussi long que le 2^e et plus court que les suivants réunis.

M. limbicollis, n. sp. — D'un noir brillant, en ovale large. Tête à ponctuation à peine distincte, ferrugineuse, l'épistome arrondi en avant, le vertex rembruni. Corselet presque lisse, le bord antérieur et les côtés plus ou moins ferrugineux, la base bisinuée, les angles postérieurs droits, vifs. Écusson ferrugineux triangulaire. Élytres avec une fine rainure subsuturale et de très fines stries ponctuées, les intervalles avec de fines rides transverses, les côtés d'un ferrugineux obscur. Dessous ferrugineux, le métasternum un peu rembruni, très finement chagriné, les cuisses larges, les tibias grêles, les postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : 4^{mm} 1/2

Diego Suarez; un exemplaire.

Nesiotus, n. gen. — Caractères du genre *Parischius*, sauf que le 2^e article des tarses postérieurs est trois fois aussi long que le 1^{er}. (Les palpes manquent.) Le dernier article de la massue antennaire d'un tiers plus long que les deux précédents réunis.

N. olibroïdes, n. sp. — D'un ferrugineux rougeâtre, ovale, atténué en arrière. Tête à ponctuation extrêmement fine, épistome arrondi en avant. Corselet presque lisse, bisinué à la base, les angles postérieurs droits, vifs, un peu dirigés en arrière. Écusson triangulaire, un peu plus long que large. Élytres avec une rainure subsuturale remontant aux deux tiers de la longueur, avec des rides transverses à peine dis-

tinctes. Dessous ferrugineux, le métasternum et les hanches rembrunis, le premier finement alutacé, tibias grêles, les postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : $1^{\text{mm}} \frac{1}{3}$.

Diego Suarez; deux exemplaires.

Astenulus, n. gen. — Caractères du genre *Parischius*, sauf les tarses postérieurs dont le 1^{er} article est plus court que le 2^e. D'autre part, il diffère du genre *Olibrus* par la conformation des hanches postérieures.

A. micropus, n. sp. — En ovale large, brillant, noir en dessus, antennes et pattes testacées. Tête à ponctuation à peine distincte, épistome ferrugineux, arrondi en avant. Corselet presque droit à la base, lisse, les angles postérieurs droits, vifs, avec leur bord basal étroitement ferrugineux. Écusson triangulaire, plus large que long. Élytres avec une fine rainure subsuturale relevée en arrière, presque lisses ou avec quelques traces de fines rides transverses peu distinctes. Dessous d'un ferrugineux rougeâtre, finement pubescent, les tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : $1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$.

Diego-Suarez; un exemplaire.

Olibrus egenus, n. sp. — En ovale large, noir en dessus, antennes et palpes testacés. Tête très finement ponctuée, épistome arrondi en avant. Corselet à ponctuation très fine et très serrée, la base bisinuée, les angles postérieurs droits. Élytres avec une très fine rainure subsuturale, la suture rebordée dans la partie déclive, le disque avec des traces de stries, les côtés avec une strie distincte. Dessous noir, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, les tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet. — Long. : $1^{\text{mm}} \frac{1}{3}$.

Diego Suarez; un exemplaire.

Psélaphides d'Océanie récoltés par M. Ph. François [COL.]

par A. RAFFRAY.

Euplectus femoratus, Raffr. — Nouvelles-Hébrides, Mallicolo. Cette espèce était déjà connue du nord de la Nouvelle-Guinée.

Reichenbachia mallicolensis, n. sp. — *Castanea, breviter dense flavo-pubescent, palpis tarsisque flavis, tota punctata, fortius in elytris. Caput antice vix attenuatum, subquadratum, foveis tribus subequalibus. Antennæ validæ moniliformes, art. 3^o latitudine sua paulo longiori, sequentibus longitudine decrescentibus, 9 subtransverso, 10 paulo latiori,*

transverso, 11 magno ovato. Prothorax convexus longitudine sua latior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus rotundatis, foveis lateribus subtransversis procul a margine laterali sitis, media paulo minori. Elytra basi leviter attenuata humeris nullis, basi bifoveata, striis suturali valida, dorsali integra, leviter arcuata. Segmento 1^o abdominali magno, basi medio transversim depresso et carinulis duabus brevissimis, inter se plus quam tertiam partem disci includentibus. Tibiis intermediis et posticis leviter arcuatis et apice incrassatis. — Long. : 1^{mm}, 40 — 1^{mm}, 50.

♂ Caput supra concavum, segmento ultimo ventrali impresso.

♀ Caput supra convexum.

Nouvelles-Hébrides, Mallicolo.

Anasis Savesi (Fauvel in litt.), n. sp. — *Elongata, castanea, elytris dilutioribus, parce flavo pubescens et setis aliquot multo longioribus, antennis apice infuscatis, palpis tarsisque testaceis. Caput elongatum, inter oculos foveis duabus magnis, inter tuberculos antennarios fovea valida. Antennæ graciles, articulis 3-7 oblongis, 5 et 7 longioribus, 8 quadrato, 9 et 10 crescentibus, latitudine sua longioribus, 11 elongato-ovato, basi truncato. Prothorax latitudine sua longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus leviter rotundatis, foveis lateralibus et media validis, ista leviter transversa. Elytra sat elongata, basi leviter attenuata, humeris obliquis et notatis; basi trifoveata, stria dorsali vix arcuata, ante apicem abbreviata. Abdomen late marginatum, segmento 1^o dorsali magno, striolis duabus valde divergentibus, brevibus plus quam tertiam partem disci basi includentibus. Tibiis rectis.* — Long. : 1^{mm}, 80.

♂ Tibiis intermediis ad apicem intus calcaratis. Metasternum profunde sulcatum, segmento ultimo ventrali magno, apice ogivali et sinuato late nec profunde impresso.

Nouvelle-Calédonie : Mont Koghi. — Cette espèce m'avait déjà été envoyée par M. A. Fauvel sous le nom inédit que je lui conserve.

Anasis adumbrata, n. sp. — *Elongata, plus minusve picea, capite prothoraceque obscure castaneis, antennis, pedibus, palpis elytrorumque disco testaceis, disperse et breviter albido pubescens, setis aliquot longissimis. Caput elongatum, inter oculos foveis duabus magnis, tuberculis antennariis basi oblique impressis, fronte antrorsum impressa. Antennæ graciles, articulis 3-7 oblongis, 5 et 7 longioribus, 5 paulo crassiori, 8 subquadrato, 9-10 crassioribus, 11 magno ovato. Prothorax latitudine sua longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus vix rotundatis, foveis tribus validis quarum media nonnihil transversa. Elytra*

basi leviter attenuata, humeris parum obliquis, basi trifoveata, stria dorsali fere recta ante apicem abbreviata. Abdomen late marginatum, segmento primo dorsali magno, striolis duabus sat elongatis divergentibus.

♂ Antennæ longiores, articulo 5 crassiori, 10 haud transverso. Elytra longiora, femoribus omnibus præsertim intermediis crassioribus, tibiis intermediis ante apicem minute calcaratis. Metasternum longitudinaliter late excavatum; segmentis ventralibus 1° basi impresso, ultimo basi transversim profunde impresso, apice ogivali, striolis segmenti dorsalis magis distantibus. — Long. : 1^{mm},70.

♀ Antennæ breviores, articulo 10 fere transverso. Elytra breviora, humeris magis notatis. Metasternum parum profunde sulcatum; striolis segmenti dorsalis minus distantibus. — Long. : 1^{mm},50.

Iles Loyalty : Maré.

Les deux espèces précédentes diffèrent des autres *Anasis* par une forme plus allongée et les profondes fossettes du prothorax, mais elles appartiennent bien à ce sous-genre de *Bryaxis* par le dernier article des palpes maxillaires noueux à sa base extérieurement.

Baraxina, nov. gen. — *Bryaxi valde similis*, differt attamen palpis multo majoribus, articulo 1 elongato, ad apicem gradatim incrassato, 3 brevi, ovato, 4 magno subfusiformi, elongato, basi truncato. Prothorax foveis tribus liberis ornato; stria dorsali in elytris deficiente.

Ce nouveau genre, dérivé des *Bryaxis*, en diffère par la proportion bien plus grande des palpes et surtout par la forme du dernier article qui est allongé, presque cylindrique, acuminé au sommet.

B. Françoisi, n. sp. — *Sat elongata et convexa, castanea, capite, prothorace, antennarum articulis intermediis et palporum articulo ultimo (apice excepto) piceis, breviter et disperse ochraceo pubescens. Caput latitudine sua longius, antice valde attenuatum, inter oculos foveis duabus magnis et fronte fovea media minori. Antennæ crassæ, articulo 1° valido, 3-7 latitudine longioribus, 5 paulo longiori, 8 quadrato, 9-10 obconico-truncatis et crescentibus, 11 ovato, leviter obliquo, basi truncato. Prothorax cordatus, disco convexus, foveis tribus liberis inter se subæqualibus. Elytra subconvexa, basi leviter attenuata, humeris subrotundatis et leviter notatis, basi trifoveata, stria suturali integra. Abdomen valde marginatum, segmento 1° dorsali sequentibus paulo majori, basi striolis duabus divergentibus, parum distantibus et brevibus, inter eas depresso et aurantiaco pubescenti. Pedes validi.* — Long. : 2^{mm} — 2^{mm},20.

♂ *Femoribus anticis basi acute dentatis, tibiis anticis pone medium intus dente valido acute armatis. Metasternum late impressum.*

Cet insecte a un peu l'aspect et la coloration du *Ryxabis insignis*, King, d'Australie.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines caledonica, n. sp. — *Convexa, picea, elytris, antennis pedibusque rubro-castaneis, nitida, laevis, glabra cum setis aliquot longis et dispersis, palpis testaceis. Caput subquadratum, latitudine sua paulo longius, foveolis duabus inter oculos antrorsum sitis, fronte transversim impressa. Antennae crassae, breves, articulo 2^o quadrato, 3-7 moniliformibus, 8 breviori transverso, 9 multo latiori et transverso, supra deplanato, 10 majori, fere quadrato, 11 magno, ovato, basi truncato, 10 et 11 rugosis. Prothorax subovatus, simplex. Elytra magna, convexa, stria suturali obsoleta, punctis aliquot validis et piliferis. Abdomen breve, parce setosum.* — Long. : 4^{mm}, 40.

Cet insecte étant unique, je n'ai pas voulu courir le risque de le décoller et je n'ai pu constater les caractères sexuels de la face inférieure de l'abdomen, mais étant donnée la forme des antennes, il est bien probable que c'est un mâle.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines villosula, n. sp. — *Oblonga, convexa, capite prothoraceque piceis, antennis pedibus et elytris castaneis, abdomine obscuriori, sat dense et longe aurantiaco pilosa. Caput antice attenuatum, inter oculos foveis duabus oblongis et fronte depressa, tuberculis antennariis prominulis. Antennae elongatae sat graciles, articulis 3-9 subcylindricis, latitudine paulo longioribus et longitudine leviter crescentibus, 10 vix crassiori, 11 magno, ovato, apice acuminato. Prothorax cordatus, disco subgibbosus. Elytra magna, convexa, basi attenuata, stria suturali nulla. Abdomen breve et declive. Pedes sat elongati, femoribus clavatis, tibiis apice incrassatis, posticis leviter incurvis. Metasternum simplex. Segmento ultimo ventrali transversim valde impresso* ♂. — Long. : 4^{mm}, 60.

Cette espèce est beaucoup plus allongée que la précédente et la massue est formée seulement par le dernier article des antennes qui est brusquement beaucoup plus gros.

Un seul exemplaire. Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Bythinomorpha caviceps, n. sp. — *Oblonga, dilute castanea, antennis pedibusque fulvis, parce sed longe flavo pilosa. Caput subtransverso-quadratum, sulco arcuato lato et profundo, vertice transversim convexo et juxta collum breviter sulcato. Antennae breves, articulis duobus primis majoribus, 3-8 moniliformibus, 9-10 latitudine*

crescentibus, transversis, 11 orato, basi truncato, apice fere turbinato. Prothorax capite latior, cordatus, ante basin sulco transverso, sinuato. Elytra prothorace majora, subquadrata, lateribus leviter rotundata, humeris subquadratis et notatis, basi triimpressa, striis nullis, punctis latis sed parum profundis et dispersis. Abdomen elytris longius, apice attenuatum, segmentis 4 primis subæqualibus. Tibiis apice incrassatis, posticis leviter incurvis. Metasternum leviter impressum. ♂ segmento ultimo ventrali obsolete impresso. — Long. : 1^{mm}.30 — 1^{mm}.40.

Cette espèce diffère de *B. exsculpta*, Schf., par sa taille et sa ponctuation, de *B. claratula*, Raffr., par la tête bien moins élargie, la massue des antennes beaucoup moins forte, la ponctuation plus espacée et le corps plus allongé.

Vanikoro. Deux individus.

Capture d'AGYRTES CASTANEUS [COL.] en Maine-et-Loire
par R. DE LA PERRAUDIÈRE.

Dans les derniers jours de mars 1896, il y a eu une période de chaleur anormale. Le 21 et les jours suivants, me trouvant vers six heures du soir aux environs de Jarzé (Maine-et-Loire), j'ai pris au vol, soit à la main, soit simplement avec mon chapeau, un grand nombre d'*Agyrtes castaneus*, Frölich. — Cet insecte, signalé comme très rare dans le Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire de J. Gallois (*Soc. d'Études scientifiques d'Angers*, 1889), volait en grande abondance, comme on voit souvent les *Aphodius* le faire au printemps ou en été. Il ne semblait pas être plus rare à un point qu'à un autre, car il en a été capturé le même soir à des endroits distants de plus d'un kilomètre. Il paraissait vers six heures du soir, c'est-à-dire juste au coucher du soleil. En vingt minutes environ, il en a été capturé plus de soixante; avec un filet on aurait pu en prendre des milliers. Cette apparition a duré trois jours consécutifs, puis le temps ayant changé et étant devenu humide et froid, il n'en a plus été vu un seul.

Je me souviens avoir vu le même insecte dans des conditions analogues sur les bords de la Meuse, à Sedan, mais en bien moins grande quantité.

— M. Ch. Alluaud a fait la même observation l'année dernière dans la deuxième quinzaine d'avril, au sujet de la même espèce qui volait en grand nombre sur la route de Chailly à Barbizon (Seine-et-Marne), vers 6 heures du soir. Les jours suivants, et cette année à la même époque, les recherches faites exactement au même endroit n'ont pas permis à M. Alluaud de reprendre un seul exemplaire de cet *Agyrtes*.

Sur la ponte et le développement d'un *Pseudoscorpionide*,
le *GARYPUS SAXICOLA*, Waterhouse [ARACHN.]
par E. L. BOUVIER.

Comme le fait observer M. Simon (79, p. 13) dans son ouvrage sur les *Arachnides de France*, chez tous les *Pseudoscorpionides* dont on a pu étudier jusqu'ici la ponte, les « œufs sont fortement agglutinés par un liquide gommeux et forment une masse aplatie, arrondie ou ovale, qui reste collée au ventre de la femelle ». Ces œufs sont au nombre d'une cinquantaine environ, arrondis ou ovulaires et relativement gros, étant données les faibles dimensions de l'animal: dans les *Chthonius*, d'après Stecker (76, p. 201), ils ont en moyenne un dixième de millimètre de diamètre (0^{mm},93 à 0^{mm},12).

M. Metschnikoff (73) a constaté : 1° que ces œufs donnent naissance, au bout de quelque temps, à des larves très rudimentaires, munies seulement d'une grande lèvre musculaire et de deux paires d'appendices; 2° que les larves se fixent sur la face ventrale de la mère et y augmentent de volume; 3° qu'elles subissent là plusieurs mues accompagnées de métamorphoses et qu'elles n'abandonnent la mère qu'après avoir acquis tous les caractères de l'adulte.

Plus récemment enfin, M. Barrois (84) a comblé certaines lacunes du travail précédent en montrant que la lèvre supérieure des larves est un véritable sucoir terminé par une bouche larvaire, que la larve profite de cet appareil transitoire pour se nourrir aux dépens de l'organisme maternel, et qu'ainsi s'explique l'accroissement des larves pendant les métamorphoses.

Ce qui précède s'applique vraisemblablement à un grand nombre de *Pseudoscorpionides*, et certainement aux *Chelifer* et aux *Chthonius*, genres spécialement étudiés par les embryologistes; en tout cas, les observations que je viens de faire sur une espèce de *Garypus* établissent manifestement qu'elles ne s'appliquent pas à tous les animaux du groupe.

Les individus de cette espèce ont été recueillis, il y a un mois à peine, parmi les rochers de l'îlot d'Alboran, coin de terre qui mesure à peine 300 mètres de longueur et qui se trouve dans la Méditerranée, entre Gibraltar et la côte algérienne. Les naturalistes de la « *Princesse-Alice* » ayant exploré cet îlot, M. J. Richard y recueillit le *Garypus* en question, avec sa ponte, son nid et le gravier qui entourait ce dernier. Les exemplaires adultes étaient au nombre de 5; ils se trouvaient accompagnés de trois pontes et d'un nid formé avec des grains de gravier réunis par une toile très serrée. Les pontes étaient à divers états de dévelop-

pement, l'une d'elles atteignait même la maturité presque complète et donna, chemin faisant, un certain nombre de jeunes *Garypus* dont deux, à l'arrivée, étaient encore vivants.

La présence d'un nid soyeux, probablement destiné à abriter la ponte n'a rien de particulier et paraît appartenir en propre à tous les *Pseudoscorpionides*. Mais il n'en est pas de même des autres caractères que j'ai pu observer.

Les pontes n'étaient pas attachées à l'abdomen de la mère; elles adhéraient fortement aux particules de gravier du nid et ne pouvaient en être séparées sans déchirure. Cette observation ne saurait être mise sur le compte d'un accident, car les trois pontes étaient fixées de la même manière. Elles avaient une forme arrondie ou ovale et se composaient de 40 à 50 œufs régulièrement groupés autour d'un centre; les pattes des embryons se dirigeaient toutes du côté de ce centre, la tête, autant que j'ai pu le voir sur certains embryons bien développés, regardant la partie opposée à la surface de fixation.

Ces œufs avaient une forme ovoïde dans la partie qui faisait saillie à la surface de la ponte; leur coque, très mince et transparente, permettait de saisir facilement les détails de l'embryon situé au-dessous. Ils étaient énormément plus gros que ceux des *Pseudoscorpionides* étudiés jusqu'ici, et mesuraient environ 1 millimètre de longueur, dans leur plus grand axe.

Les embryons n'étaient pas tous au même degré de développement et quelques-uns se trouvant sur le point d'éclore, il ne me fut pas difficile de constater que l'éclosion, dans l'espèce qui nous occupe, ne se fait point au même stade que chez les *Pseudoscorpionides* étudiés par Metschnikoff, Stecker et Barrois. Les plus avancés présentaient déjà la couleur et les dimensions des jeunes qui accompagnaient l'envoi, et qui avaient dû éclore pendant le voyage. Ils en avaient aussi tous les caractères morphologiques essentiels : les chélicères étaient très visibles, les palpes maxillaires étaient grêles, mais avaient une pince bien formée, les autres appendices, également grêles, pendaient pour ainsi dire dans l'axe de la ponte; les deux paires d'yeux brillaient d'un vif éclat à travers la coque de l'œuf. l'abdomen était aussi bien segmenté que chez l'adulte, et l'on apercevait même, sur sa face dorsale, la ligne de suture qui sépare en deux parties, les tergites. La seule différence essentielle entre ces embryons presque mûrs et les jeunes nouvellement éclos, c'est que les sternites paraissaient indivises et très rapprochées des tergites. Quant aux jeunes, ils ressemblaient complètement à l'adulte, mais étaient beaucoup plus vifs et avaient des poils plus allongés sur les pinces.

S'il n'est pas facile de trouver la raison qui justifie ce retard singulier dans l'éclosion, il est aisé, par contre, de grouper en un seul faisceau tous les faits que je viens de relater. La mère n'ayant plus de relations étroites avec sa ponte et le parasitisme larvaire étant par conséquent très difficile ou impossible, les œufs ont acquis un développement énorme et accumulé assez de vitellus pour que le développement tout entier puisse se produire à leur intérieur. À l'éclosion, les jeunes sont tout formés; ils n'ont pas besoin de la mère et peuvent, sans elle, subvenir à leurs besoins.

Les pontes avaient beaucoup souffert de la dessiccation pendant leur voyage; je fis tout mon possible pour les élever, mais sans pouvoir y parvenir. Voyant qu'elles s'altéraient rapidement, je finis par les mettre dans l'alcool. Les adultes sont beaucoup plus résistants, j'en conserve trois dans un cristallisoir; au milieu de gravier dans lequel ils se cachent. Leurs allures sont assez curieuses; ils ont notamment l'habitude de nettoyer les doigts de leurs pinces en les faisant glisser entre les deux chélicères ou entre les deux branches d'un chélicère.

L'espèce dont je viens d'entretenir la Société m'a paru correspondre, à tous égards, au *Garypus saxicola* Waterhouse (78). M. Simon a eu l'obligeance de vérifier la détermination que j'avais faite, et il m'a en outre donné, sur les *Garypus* méditerranéens, les renseignements qu'on va lire. Le *G. saxicola* « diffère des *G. littoralis* L. Koch par ses téguments un peu plus granuleux et ses yeux de chaque côté presque égaux, tandis que chez *G. littoralis* l'œil extérieur est plus petit que le postérieur. Le *G. saxicola* diffère enfin du *G. Beauvoisi*, Aud., d'Égypte par la main plus étroite et moins lisse. Mais ce sont là de très faibles caractères, pas très constants, de sorte que ces prétendues espèces devraient sans doute être considérées comme des formes locales d'une seule, répandue sur toutes les grèves de la Méditerranée. » L'opinion d'un savant aussi habile et aussi consciencieux a une valeur indéniable et c'est à ce titre que j'ai cru bon d'en faire bénéficier les entomologistes.

Index bibliographique.

71. — E. METSCHNIKOFF. — Entwicklungs Geschichte der Chelifer. — *Zeit. wiss. Zool.*, B. 21, p. 513-525, tab. XXXVIII et XXXIX, 1871.
76. — A. STECKER. — The Development of the ova of *Chthonius* in the Body of the Mother, and the formation of the Blastoderm. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, sér. 4, t. XVIII, p. 197-207, 1876.
78. — C. O. WATERHOUSE. — Description of a new species of Chernetidae from Spain. — *Trans. ent. Soc. London*, p. 181, 1878.

79. — E. SIMON. — Les Arachnides de France, t. VII, 1879.
84. — J. BARROIS. — Sur le développement des *Chelifer*. — *C. R. Acad. des Sc.*, t. XCIX, p. 1082, 1884.
- 92^a. — J. F. VEJDOWSKY. — Sur la question de la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — *Congr. internal. de Moscou, Zool.*, t. II, n° 1, p. 120-125, 1892.
- 92^b. — ID. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides. — *Ibid.*, p. 126-131, 1892.

*Sur la famille des CHIROSTYLIDAE, Ortmann,
et sur la classification des GALATHEIDEA [CRUST.]
par E.-L. BOUVIER.*

Dans la quatrième partie de ses études sur les Crustacés décapodes du Musée de Strasbourg, M. Arnold E. Ortmann (1) a établi, dans le groupe des Galathéides, un nouveau genre (*Chirostylus*) et une nouvelle famille (*Chirostylidae*) pour une espèce nouvelle d'Anomoure, le *Chirostylus dolichopus*, Ortmann, recueillie au Japon par M. Döderlein.

Les ressemblances de cette espèce avec les Galathéides du genre *Ptychogaster*, A. Milne-Edwards, ne paraissent pas avoir frappé M. Ortmann, qui ne les mentionne nulle part dans son ouvrage. Pourtant, elles sont singulièrement frappantes et telles qu'un examen, même des plus sommaires, porte à penser que le *Chirostylus dolichopus* n'est rien autre chose qu'une espèce particulière du genre *Ptychogaster*. L'aspect extérieur et la morphologie générale de ces animaux sont à tel point les mêmes qu'on n'hésiterait pas à formuler cette conclusion si l'on ne savait que, dans le groupe des Galathéides, des formes appartenant à des tribus (des familles pour M. Ortmann) différentes peuvent revêtir à peu de chose près le même aspect, comme le prouve l'étude des *Eumunida*, Galathéides diptyciens qui ressemblent à s'y méprendre aux Galathéiens du genre *Munida*.

Pour se rendre compte de la valeur du genre et de la famille qu'a établie M. Ortmann, il ne faut donc pas céder à l'impression subite que causent sur l'esprit les étonnantes analogies extérieures qui existent entre les *Chirostylus* et les *Ptychogaster*, il est nécessaire d'entreprendre une étude minutieuse des caractères morphologiques moins frappants et de comparer avec soin l'espèce de M. Ortmann aux quatre espèces qui composent jusqu'ici le genre *Ptychogaster*.

(1) A. ORTMANN, Die Decapoden-Krebse der Strassburger Museums. *Zool. Jahrb. (Systemat.)*, B. VI, p. 244, 1892.

Étudions successivement les caractères que M. Ortmann attribue à la famille des *Chirostylidae* et au genre *Chirostylus* :

1° « Branchies du type foliacé, probablement 14 (10 arthrobranchies et 4 pleurobranchies) ». Dans un mémoire récapitulatif qu'il vient de faire paraître (1), M. Ortmann ajoute que les branchies des *Chirostylidae* sont en même nombre que celles des autres représentants du groupe des Galathéides.

Chez les *Ptychogaster*, comme chez les autres Galathéides (à l'exception des *Æglés*), les branchies sont également foliacées et en même nombre que dans le genre *Chirostylus*. Il serait intéressant de savoir si les arthrobranchies des *Chirostylus* remontent sur les flancs de la cavité branchiale comme chez les *Ptychogaster* et les autres Diptycinés.

2° « Antennes externes à 4 articles, la partie formée par la soudure des articles 2 et 3 est longue et munie à l'extrémité d'une épine solide (reste du scaphocérîte?), fouet réduit. ». Cet énoncé n'est point très clair, en ce sens qu'il n'indique pas si la partie formée par la soudure de deux autres compte pour un article seulement, ou si les pédoncules antennaires se composent de 4 parties mobiles les unes sur les autres (2). La figure donnée par M. Ortmann (Taf. II, fig. 2 c), bien qu'elle rappelle tout à fait, dans son ensemble, les pédoncules des *Ptychogaster*, ne permet nullement d'éclaircir ce doute, car elle ne montre que deux articles pédonculaires distincts; bien plus, dans la description détaillée du *Chirostylus dolichopus*, M. Ortmann observe que les antennes comptent en tout 8 articles, que le fouet ne se distingue pas facilement du pédoncule, et qu'on peut dès lors se demander si ces derniers comptent 4 articles ou 3 seulement.

Pour interpréter exactement cette structure, il est bon de rappeler : 1° que les pédoncules antennaires des Macroures se composent de cinq articles dont l'un, le deuxième, est armé en dehors d'un acicule mobile qui a la signification d'un exopodite et qu'on appelle parfois scaphocérîte; 2° que dans les Galathéinés (*Galathea*, *Munida*, *Munidopsis*, etc.), le scaphocérîte devient rudimentaire ou nul et que les articles 2 et 3 se soudent entre eux à divers degrés.

Or voici ce que l'on observe chez les espèces du genre *Ptychogaster*. Dans le *Pt. spinifer*, A. M.-Edwards, les pédoncules antennaires comptent 5 articles et le scaphocérîte est allongé; dans le *Pt. Milne-*

(1) A. E. ORTMANN, Das System der Decapoden-Krebse. *Zool. Jahrb.* (Systemat.), t. IX, p. 433, 1896.

(2) Voici d'ailleurs le texte même de M. Ortmann : « Aeussere Antennen 4 gliedrig, das verschmolzene 2 + 3 Glied lang. »

Edwardsi, Henderson il y a probablement aussi 5 articles, mais le scaphocérîte est déjà plus court, enfin dans le *Pt. formosus*, A. M.-Edw., le 3^e article a une tendance à se souder avec le 2^e (souvent même un peu avec le 4^e) et l'acicule est rudimentaire quoique visible à la loupe. — De ce qui précède on peut conclure que les *Ptychogaster* présentent, comme les Galathéinés, une tendance à l'atrophie du scaphocérîte aussi bien qu'à la soudure des articles médiaux de leurs pédoncules antennaires, et que le *Chirostylus dolichopus* ne présente qu'un stade un peu plus avancé de cette évolution. Il y a même lieu de croire, étant donnée la figure citée plus haut, que les articles pédonculaires sont presque tous ankylosés dans cette espèce, et que l'épine regardée par M. Ortmann comme un scaphocérîte n'est rien autre chose que l'épine solide qu'on trouve à l'extrémité des pédoncules antennaires probablement dans toutes les espèces du genre *Ptychogaster*.

L'évolution avancée du *Chirostylus dolichopus* est d'ailleurs rendue manifeste par la réduction extrême de ses fouets antennaires. Dans le *Ptychogaster spinifer*, ces derniers sont presque aussi longs que le corps et comprennent de nombreux articles; dans le *Pt. Milne-Edwardsi* ils ne sont pas plus longs que la carapace; dans le *Pt. formosus*, ils atteignent à peine l'extrémité des antennules et ne comptent guère qu'une quinzaine d'articles. A ce point de vue le *Chirostylus dolichopus* se trouve au même degré d'évolution que les *Diptychus*, Galathéides grimpeurs, très voisins des *Ptychogaster*, mais qui ont un fouet antennaire encore plus réduit; chez certains *Diptychus*, en effet, les fouets antennaires ne comptent pas plus de 3 ou 4 articles, exactement comme dans le *Chirostylus dolichopus*.

En ce qui concerne les antennes, on est donc en droit de dire que cette dernière espèce n'est rien autre chose qu'un *Ptychogaster* à fouet très réduit, à scaphocérîte nul et à pédoncules antennaires en grande partie ankylosés.

3^e « *Antennes internes munies à la base d'un stylocérîte épineux.* » La présence d'un stylocérîte épineux est caractéristique des Galathéinés; elle est plus rare chez les Diptycinés, mais peut être constatée pourtant chez certains représentants de ce groupe. Dans le *Ptychogaster spinifer*, par exemple, ce stylocérîte est à peu près aussi long que dans le *Chirostylus dolichopus* et la seule différence qu'on puisse, à ce point de vue, établir entre les deux espèces, c'est que le stylocérîte du *Pt. spinifer* n'a que deux épines en avant, tandis que celui du *Ch. dolichopus* en a quatre.

J'ajouterai pourtant que, dans cette dernière espèce, le stylocérîte s'évase légèrement en main dans sa partie antérieure (de là le nom de

Chirostylus), tandis qu'il se rétrécit un peu dans cette région chez le *Pt. spinifer*. Ce sont là des différences spécifiques, mais rien de plus.

4° « Abdomen du mâle avec des appendices sexuels sur les segments p et q, sans appendices sur r, s, t ».

Il en est exactement de même chez tous les Diptycinés grimpeurs (*Ptychogaster*, *Diptychus*, etc.). Ce caractère est très important : il rapproche les Diptycinés des *Ægléinés* et les sépare des *Galathéens*; ces derniers, en effet, présentent des appendices abdominaux sur les segments r, s, t (3, 4, 5) de l'abdomen.

5° « Rostre absent et par conséquent segment oculaire libre, comme chez les Paguridés, mais sans écaille à la base des pédoncules oculaires. Céphalothorax paguriforme, mou en arrière, sans bords latéraux sailants et sans ligne anomourienne distincte. »

L'absence complète de rostre est certainement le caractère le plus tranché que présente l'espèce décrite par M. Ortmann, mais ne me paraît nullement suffisante pour justifier la création d'un genre et d'une famille. Les Diptycinés grimpeurs, en effet, se distinguent de tous les autres Galathéides par le faible développement de leur rostre, qui se réduit à une pointe grêle, peu allongée, et élargie à sa base chez les *Ptychogaster*. Ce rostre aciculiforme a d'ailleurs des dimensions assez variables chez les divers *Ptychogaster*, et il présente sa réduction maximum dans le *Pt. laevis*; si l'on suppose que, dans cette dernière espèce, la partie aciculaire et fort grêle du rostre s'atrophie, on n'aura plus, sur le bord du front, qu'une proéminence arrondie semblable à la saillie de même forme qui représente le rostre dans le *Chirostylus dolichopus*, mais plus développée.

Les pédoncules oculaires des *Ptychogaster* sont absolument semblables à ceux du *Chirostylus dolichopus* et, comme eux, dépourvus d'écailles ophtalmiques à leur base. La carapace est aussi tout à fait de même forme, caractérisée par ses régions branchiales renflées, ses bords latéraux arrondis, sa suture cervicale très accentuée et ses épines dorsales ou latérales. A vrai dire, il y a beaucoup moins d'épines sur la carapace que dans la plupart des espèces les plus typiques du genre *Ptychogaster*, mais il y en a sensiblement autant que dans le *Pt. laevis* où elles sont d'ailleurs très semblablement disposées.

Reste la partie postérieure de la carapace qui serait molle dans l'espèce de M. Ortmann. Je n'ai rien vu de semblable dans le *Pt. spinifer* ni dans le *Pt. formosus*, mais j'ai observé par contre, dans cette dernière espèce, une aire membraneuse par endroits, assez large, sur le bord inférieur des flancs de la carapace. Quant à la ligne anomourienne, elle est caractérisée, chez tous les Diptyciens grimpeurs, par

la disparition complète de sa partie membraneuse et par la soudure des deux bords de cette dernière, si bien que les flancs ne sont plus articulés avec la partie dorsale de la carapace. C'est, en d'autres termes, une ligne anomourienne qui disparaît et peut-être n'en trouve-t-on plus de traces dans l'espèce de M. Ortmann, qui est, comme je l'ai déjà dit, une forme à évolution très avancée.

En résumé, le *Chirostylus dolichopus* est un *Ptychogaster* qui s'éloigne un peu plus que les autres représentants du même genre, des formes ordinaires de la famille des Galathéides; il ne me paraît pas mériter la formation d'un genre particulier, moins encore celle d'une tribu (famille pour M. Ortmann), et devrait être désigné sous le nom de *Ptychogaster dolichopus*.

Je ne m'explique pas comment M. Ortmann, qui a fait des observations comparatives très sérieuses sur les Crustacés décapodes, a pu rester sans apercevoir les affinités étroites qui rattachaient son espèce aux Diptycinés grimpeurs; car s'il n'a pas étudié les *Ptychogaster*, qui sont les formes les plus typiques de ce dernier groupe, il a eu entre les mains une espèce de *Diptychus* (*D. japonicus*, Ortmann), et il a pourtant laissé ce dernier genre dans les Galathéines, à côté des Munides et des Galathées, sans pressentir que sa place véritable était à côté de son *Chirostylus* (*Ptychogaster*) *dolichopus*.

Si l'on suivait l'exemple de M. Ortmann, la famille des Galathéides se trouverait dès lors réduite à trois sous-familles : Ægléinés, Porcellaninés et Galathéinés, les *Diptychus*, d'après lui, et par conséquent aussi les *Ptychogaster*, se plaçant dans cette dernière subdivision.

En réalité, je crois qu'il serait préférable d'admettre, pour la famille, la classification que nous avons proposée, M. Milne-Edwards et moi, il y a quelques années (1), et dont je résume ici les traits essentiels :

1^{re} sous-famille : *Galatheinae*. — Arthrobranchies et nageoire caudale normalement situées; dernier sternite thoracique bien distinct. Pattes-mâchoires postérieures pourvues d'un épipodite (sauf chez les Porcellaniens) et contiguës à la base; telson composé de trois paires de lobes entourant un lobe central impair. Ni écailles ophtalmiques, ni dents mandibulaires, le plus souvent une rangée de soies accessoires sur le bord antérieur du dernier article des pédoncules antennulaires. Branchies foliacées. Marcheurs.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les *Galathéens* et les *Porcellaniens*, la première se distinguant de la seconde par sa carapace

(1) A. MILNE-EDWARDS et E. L. BOUVIER, Considérations générales sur la famille des Galathéidés, *Ann. des Sc. nat., Zool.*, t. XVI p. 191-327, 1894.

plus longue que large, par un abdomen incomplètement replié sous le thorax, par la présence d'un épipodite sur les pattes-mâchoires postérieures, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles (au lieu d'une seule) chez le mâle.

2^e sous-famille : *Diptycinæ*. — Arthrobranchies pour la plupart devenues pleurales, nageoire caudale repliée sur les segments abdominaux précédents; dernier sternite thoracique ordinairement atrophié. Pattes-mâchoires postérieures dépourvues d'épipodites, telson divisé tout au plus en deux lobes par une suture transversale. Ni écailles ophtalmiques, ni poils antennulaires accessoires, mais des dents sur les mandibules. Branchies foliacées.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les *Diptyciens* ou *Diptycinés grimpeurs* et les *Eumunidiens* ou *Diptycinés marcheurs*. Les premiers se distinguent des seconds par leur carapace lisse et dépourvue de lignes ciliées, mais souvent armée de nombreuses épines, par leur rostre triangulaire (et non triépineux), par l'absence d'épipodites sur les pattes-mâchoires antérieures, par leurs pattes-mâchoires postérieures écartées à la base, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles chez le mâle (ces fausses pattes font défaut dans le genre *Eumunida*, qui représente à lui seul la 2^e sous-famille).

Les Diptyciens comprennent les deux genres *Ptychogaster* et *Diptychus*; le premier se distingue du second par son rostre formé en avant d'une partie aciculaire parfois nulle, par les épines très nombreuses de ses pattes qui sont fort allongées, par les bords latéraux non saillants de sa carapace, et par la séparation très nette de la région gastrique. Le genre *Ptychogaster* comprendrait jusqu'ici cinq espèces : *Pt. spinifer*, A. M.-Edw., *Pt. formosus*, A. M.-Edw., *Pt. Milne-Edwardsi*, Hend., *Pt. lævis*, Hend., et *Pt. (Cherostylus) dolichopus*, Ortmann.

3^e sous-famille : *Egleinæ*. — Arthrobranchies et nageoire caudale normalement situées; dernier sternite thoracique bien développé. Pattes-mâchoires antérieures dépourvues d'épipodites, les postérieures contiguës à la base; telson divisé en deux lobes par une suture longitudinale. Des écailles ophtalmiques et des dents mandibulaires; antennules de Pagures dépourvues de soies antennulaires accessoires. Branchies formées par quatre rangées de filaments. Marcheurs (eaux douces).

Note sur un nouvel Alpheïdè, BETEUS JOUSSEAUMEI [CRUST.],
par H. COUTIÈRE,
(présentée par le Professeur BOUVIER).

Cette espèce n'est représentée jusqu'ici que par trois spécimens ♀, l'un rapporté de Perim par M. le Dr Jousseau, et dont la grande pince est absente, et deux autres en parfait état, provenant de Tadjourah (Dr Faurot). Ces derniers présentent dans l'alcool une couleur orangée intense et uniforme et laissent voir à travers la carapace les lacunes circulatoires arborisées et même des filets nerveux. Fixation et couleur sont dus probablement à l'emploi du liquide picro-sulfurique.

La description suivante, donnée d'après l'un d'eux, est rigoureusement applicable aux deux autres :

Corps entièrement lisse et glabre, un peu comprimé latéralement.

Céphalothorax (longueur : 41 mill., haut. max. : 6^{mm},5) se prolongeant au-dessus et au delà des yeux avec la même courbure cylindrique, sans trace de rostre, sillon, échancrure ni intumescence. Légère gibbosité au-dessus de la région stomacale (fig. 1).

Bord frontal en forme d'arc convexe, à côtés légèrement incurvés faisant avec les bords latéraux un angle de 125° environ (fig. 2).

Abdomen (25^{mm},3 jusqu'à l'extrémité du telson). Pleurons très développés (il s'agit de femelles), à bord inférieur arrondi, le 1^{er} recouvrant le bord postérieur du céphalothorax, le 2^e très grand, recouvrant le 1^{er} et le 3^e en partie (1).

Pédoncules oculaires très courts, à 2 articles égaux, contigus (fig. 3). Articles basilaires séparés en dessus par un profond sillon, unis en dessous et en avant en une sorte de bec mousse très constant dans le genre (ce serait, d'après Herrik (*Mem. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891), le siège d'un ocelle chez les larves). Article terminal ovoïde, cornée petite, entièrement latérale.

(1) Cette disposition, très générale chez les femelles du genre, atteint son maximum chez *A. læviusculus*, Lockington, *Ann. Nat. History*, 1878, p. 474. (nec Dana) de Key-West. Les pleurons très grands, soutenus en dedans par les pléopodes très écartés, comme une coque de barque par ses membrures, forment une cavité très vaste fermée en dessous par les rames des pléopodes et le telson rabattus en avant. Le bord postérieur de la branchiostégite étant recouvert, une partie du courant respiratoire la traverse, se filtre à travers les soies des pléopodes et fournit aux embryons de l'eau pure et aérée, disposition d'autant plus nécessaire que les femelles sont presque inertes dans leur trou d'Éponge ou de Madrépore pendant leur « gestation ».

Antennules. — Articles pédonculaires aplatis, presque égaux et décroissant, le 3^e (distal) le plus court et plus large que long.

L'article basilaire (les 2/3 seulement) sont visibles en avant du front) porte une écaille auditive n'atteignant pas son bout distal, obtuse.

A son articulation basale, une dent saillante, se projetant, en vue latérale sur la cornée. Face interne prolongée comme chez la plupart des *Alphées* en une crête verticale, triangulaire et aiguë (fig. 3 et 4).

Fouet externe épais, brusquement tronqué vers le 10^e article où il se prolonge en un fouet très grêle. Cette sorte de bifurcation est indiquée sur les 6 derniers articles par un sillon garni de soies (fig. 3).

Antennes. — Pédoncule dépassant légèrement celui des antennules, fouet (17 mill.) robuste, s'atténuant rapidement. Article basilaire prolongé en une forte dent mousse, triangulaire, inféro-externe. Écaille plus courte que les 2 pédoncules, large, régulièrement ovale, dent externe à peine marquée, n'atteignant pas le bord distal frangé de soies (fig. 3).

Mandibules. — Palpe 3-articulé, partie coupante avec 5 dents, partie broyeuse cylindrique, tronquée, bord externe garni d'une couronne radiée de lames très fines placées de champ, dont les hypoténuses tournées en dedans sont hérissées de denticules. — Brosses de soies raides sur le reste de la circonférence, surtout sur la troncature interne (fig. 5 et 6).

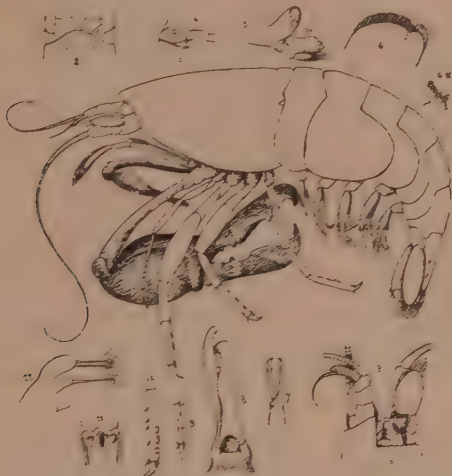
Les autres appendices, y compris les maxillipèdes externes, grêles et ciliés au bout distal, sont presque rigoureusement semblables à leurs homologues chez *Alpheus Edwardsi* (Aud.) par exemple. A noter (fig. 12) sur le palpe bifide de la mâchoire, 3 soies raides, renflées et plumeuses au bout.

Première paire. — Tout à fait caractéristique par la position des pinces qui, très inégales, sont l'une et l'autre repliées au repos sous l'animal, faisant un angle très aigu avec le mérus, qui peut même venir s'appliquer dans un large sillon *ad hoc* dont est creusée la paume. Doigt mobile s'ouvrant horizontalement, en dehors.

Grande pince. — A gauche dans les 3 exemplaires (décrite dans sa position repliée). Paume régulièrement ovoïde, sauf le sillon sus-indiqué qui se dilate à la naissance des doigts et rejoint une constriction transversale en avant de l'articulation du doigt mobile.

Doigt fixe fortement oblique : en dedans sur le plan vertical passant par le mérus, en haut sur le plan horizontal ppd. à celui-ci ; plus long que la paume ($\frac{8\text{mm}5}{6\text{mm}5}$, comptés à partir de la constriction palmaire), pointe

fortement recourbée. Au milieu de sa longueur, une fosse ovale limitée distalement par une dent mousse et nacrée, visible en dessus, la pince fermée. Un peu en arrière de la fosse, 2 autres tubercules, visibles en dessous, alternes avec 2 correspondants du doigt mobile, dont le plus grand est visible en dessus et dans leur intervalle (fig. 4).



EXPLICATION DE LA FIGURE.

1. L'animal vu latéralement, un peu grossi. (A l'exception de la petite pince, les appendices gauches ont seuls été figurés.)
2. Bord frontal.
3. Une partie du front enlevée, pour montrer les pédoncules oculaires (p. oc.) la dent saillante de l'article basal antennulaire (d). A gauche, rapports des antennes; à droite, l'antenne externe seule, et son écaille (ses dimensions sont exagérées sur le dessin).
4. Vue latérale du pédoncule antennulaire (c), crête inférieure aiguë de l'art. basilaire.
5. Mandibules et palpe triarticulé (p).
6. Couronne masticatrice, avec la rangée de lames ou denticules radiés: l'un d'eux en 6 a.
7. Petite pince, vue en dessus.
8. Doigts de la grande pince, fermés, vus latéralement.
9. Propodite de la 3^e paire, montrant les spinules postérieures.
10. Id 5^e paire, plus grossi, avec la brosse de poils postéro-interne.
11. Face inférieure du telson, montrant les tubercules anaux peu saillants. ovales.
12. Détails très grossis de la mâchoire, soies du palpe

Le doigt mobile porte en outre une forte crête mousse se logeant dans la fosse correspondante; il est plus court (8 mill.) fortement courbé au bout, et croise en dessous le pollex, dont la pointe est libre (fig. 8).

Mérus (9 mill.) renflé distalement, cylindrique, inerme, lisse, offrant la courbe de la paume. Carpe très court, subglobuleux.

Petite pince. — Paume ($2^{\text{mm}} 3/4$) ovoïde, égalant sensiblement les doigts qui sont très grêles, égaux, armés seulement vers leur tiers distal d'une petite dent et de petites soies raides très courtes sur le tranchant (fig. 7).

Mérus (fig. 4) relativement très long ($6^{\text{mm}}, 5$) atteignant presque l'extrémité des pédoncules, cylindrique, courbé comme la pince qu'il dépasse d'un tiers.

2^e paire. — Longueur totale : 12 mill. Carpe à 5 articles (fig. 4) 1 (proximal) = $(2 + 3 + 4 + 5) + 2$, $2 = 3 = 4$, $5 = 3 + 4$. Pince un peu plus longue que $5 + 4$.

3^e paire (16 mill.) et *4^e* (14 mill.). L'épine enfoncée ischiale (*a*), qui chez *A. Edwardsi* (Aud.) et beaucoup d'autres espèces, semble indiquer par sa position un exopodite disparu, est absente. Mérus très renflé, inerme. Une spinule au bout distal du carpe, propodite avec 7 spinules, griffe simple, quelques soies à son articulation (fig. 4 et 9).

5^e paire (12 mill.). — Plus grêle, propodite avec 6 spinules et une brosse de 8 rangées transversales de poils courts et raides sur la moitié distale postéro-interne (très générale dans le genre *Alphée*) (fig. 10).

Pattes thoraciques implantées perpendiculairement sur le thorax, qui, entre elles, offre une plage ovale presque lisse, avec les fentes génitales sur la membrane articulaire de la 3^e paire.

Appendices abdominaux comme chez *A. Edwardsi* (Aud.), les 2 épines de l'article basal des uropodes étant toutefois plus obtuses. Telson ovale, un peu étroit, avec les 4 spinules supérieures et les 2 paires des angles distals. Les 2 tubercules anaux de la face inférieure, qui semblent très caractéristiques du genre, sont réduits à de légères saillies ovales (*b*).

Formule branchiale. — 5 Plb., 1 Pdb. sur le 3^e maxillipède, qui porte en outre, — mais extrêmement petite et réduite à quelques folioles, — la pleurobranchie rudimentaire si particulière chez *A. Edwardsi* (Aud.) et quelques espèces voisines (*c*).

Comme chez la plupart des *Alphées* (*A. laevisculus*, Lock. cité plus haut en note, fait exception), les maxillipèdes externes et les 4 premières paires thoraciques portent un épipodite en crochet, pouvant se

fermer sur une forte touffe de soies que portent les 5 paires thoraciques. Ils servent à relier pendant la natation ces pattes, comme les rétinacles relient les rames internes des pléopodes (1).

La forme absolument lisse du bord frontal, la longueur des méropodites de la 1^{re} paire, la position repliée des pinces et la forme remarquable de la grande, permettent aisément de distinguer cette espèce de toutes les formes connues (2).

Aucun de ces caractères, toutefois, ne permet d'en faire un genre distinct, et, en attendant que l'étude complète du genre *Alphée*, que nous poursuivons, nous ait montré quelle valeur systématique il convient d'attribuer au sous-genre *Betaeus* (Dana) nous y placerons la nouvelle espèce, qui vient s'y ranger par la forme du front et le doigt mobile des pinces s'ouvrant en dehors dans un plan horizontal.

Nous sommes heureux, en lui dédiant cette belle espèce, de témoigner notre profonde gratitude à M. le Dr Jousseume pour les précieux matériaux concernant le genre *Alphée* qu'il a rapportés de ses voyages successifs à la mer Rouge, et qui, entre autres formes intéressantes, nous ont encore offert une espèce inédite appartenant au genre *Chirothrix* (Sp. Bate, Macroures du "Challenger") à l'étude en ce moment.

(1) C'est l'opinion d'Hilgendorf (*Monatsbericht Akad. Berlin* 1868) et de Claus (*Neue Beiträge...* 1885), qui dit : « die sich etwa der Gurtstange zwischen den Rädern der Lokomotive vergleichen lässt... » Hilgendorf croit que les soies remplissent en outre la fonction accessoire d'agiter l'eau ou de nettoyer les lamelles branchiales. Cette opinion paraît très vraisemblable si l'on considère que ces soies, barbelées, peuvent glisser, à travers le crochet, de la base à la pointe seulement, comme une arête de Graminée, opération qui aurait pour résultat de les débarrasser des corps étrangers dont elles se chargent. L'expérience est facile à réaliser sur l'animal.

(2) HERRICK (*Mem. Nat. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891, p. 373), fait allusion en quelques lignes à une espèce « entièrement nouvelle » qui porterait aussi les pinces cachées sous le corps, mais dont les doigts sont « extrêmement longs et aigus à la pointe ». La grande pince, dit-il, « suggests a poison apparatus ». Il est fort probable, d'après la brièveté et l'imprécision de ces renseignements, que Herrick n'a pas vu cette espèce, qu'il est, en tout cas, impossible de comparer au *B. Jousseumei*. Le « poison apparatus » surtout, témoigne d'une imagination fertile.

(a, b, c.) H. COUTIÈRE, Note sur *A. Edwardsi* (Aud.), *Bull. des Naturalistes du Muséum*, juin 1896.

Hétéromères recueillis au Sikkim par le Dr Harmand [COL.]
par M. ALLARD.

<i>Opatrum subspinosum</i> , Fairm.	<i>Ptilonix entomogonoides</i> , n. sp.
<i>Scoteus splendens</i>	<i>Diphyrhynchus geminatus</i> , n. sp.
<i>Promethis Harmandi</i> , n. sp.	<i>Derosphærus asperipennis</i> , n. sp.
<i>Lepispilus punctatolineatus</i> , n. sp.	<i>Strongylium viridi-æneum</i> , n. sp.
<i>Uloma ruficornis</i> , n. sp.	<i>Strongylium fossium</i> , n. sp.

TRIBU des **Ténébrionides** vrais, Lac., t. V, p. 363.

Genre PROMETHIS, Pasc.

Promethis Harmandi, n. sp.

Long. : 22 mill., larg. : 8 mill.

Cette espèce a la taille de *l'angulata*, Er., mais elle s'en distingue, par son corselet carré et non transversal et beaucoup plus distinctement ponctué : ces mêmes caractères la distinguent du *lethalis*, Pasc., qui est plus grand.

Corps allongé, d'un noir peu brillant. Tête prolongée en arrière des yeux, peu saillante en avant de ceux-ci. Épistome tronqué en avant, séparé du front par un sillon transversal, droit, superficiel. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, grossissant peu à peu et déprimées à leur extrémité, à articles 3 allongés, 4-5 subégaux, 7-8 plus larges, carrés, 11 plus grand que 10. Prothorax plus étroit que les élytres, carré, avec les côtés presque parallèles, les angles antérieurs arrondis et les postérieurs à angles droits ; il a un sillon assez profond dans son milieu et est criblé de petits points assez denses et profonds ; sa base est fortement bisinuée. Écusson transversal, en triangle curviligne. Élytres allongées, subparallèles, légèrement plus larges postérieurement ; elles sont fortement striées-ponctuées, les intervalles sont convexes. Pattes longues, cuisses grossissant peu à peu. Jambes cylindriques, celles de devant arquées dans les mâles. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Cyphaléides**, Lacord.

Genre LEPISPILUS, Westw.

Lepispilus punctato-lineatus, n. sp.

Long. : 11 mill., larg. : 5 mill.

Corps allongé, d'un brun de poix, revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, front sillonné longitudinalement.

Yeux transversaux. Antennes plus longues que le prothorax, à

articles 3-5 allongés, le 3^e deux fois plus long que 4 et 5, les suivants moins longs. le 11^e oblong-ovale et testacé. Prothorax transversal, deux fois plus large que long, fortement bisinué à la base, à angles postérieurs droits et à angles antérieurs très arrondis; sa surface est inégale, sillonnée profondément et longitudinalement dans le milieu, avec une forte fossette sur les côtés; écusson arrondi, couvert d'une pubescence épaisse, rousse. Élytres plus larges que le prothorax à leur base, médiocrement convexes, parallèles, arrondies à l'extrémité, couvertes de lignes longitudinales de gros points ronds et en outre d'une ponctuation fine, très dense. Pattes assez longues avec des éperons à chacune; tarsi plus longs que les jambes; le 1^{er} article des postérieurs très allongé ainsi que le dernier de tous. Le dessous du corps est noir brillant, finement ponctué et très finement pubescent. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Ulomides**, Lac.

Genre **ULOMA**, Steph.

Ulama ruficornis, n. sp.

Long. : 10 mill., larg. : 4 mill.

Cette espèce est d'un noir brillant en dessus et en dessous, avec les palpes, les antennes et les tarsi d'un roux clair. Antennes avec les huit derniers articles transversaux.

Prothorax transversal, presque rectangulaire, un peu arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, rebordé latéralement, à ponctuation fine et écartée, bisinué à sa base. Élytres oblongues, parallèles, aussi larges que le prothorax à leur base, avec des stries ponctuées, dont les intervalles sont plans et à peine distinctement vaguement pointillés. Pattes courtes. Jambes antérieures pluridentées en dehors. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Hélopides**.

Genre **PTILONIX**, Allard (*Mitth. schw. Ent. Ges.*, V. p. 62, 1880).

Ptilonix entomogonoides, n. sp.

Long. : 15 mill., larg. : 6^{mm} 2/3.

Cette espèce est d'un noir peu brillant et a un faux air de l'*Entomogonus elongatus*. Elle ressemble aussi au *Ptilonix clavicus*, All., mais est de plus forte taille et plus large.

Tête avec le front séparé de l'épistome par un profond sillon subcirculaire. Prothorax subcylindrique, plus long que large, très légèrement arqué latéralement, tronqué au sommet et à la base et rebordé à cette dernière, à surface lisse et convexe. Élytres de la longueur du pro-

thorax à la base, mais s'élargissant en ovale allongé et fort convexes, sans calus huméral, marquées de stries profondes, fortement ponctuées, interstries plans et paraissant lisses. Dessous à ponctuation très fine et éparse. Pattes assez longues, cuisses très menues à la naissance, fortement renflées dans la seconde moitié. Jambes grêles, les antérieures un peu arquées. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Diapérides**, Lac.

Genre **DIPHYRHYNCHUS**, Fairmaire.

Diphyrhynchus geminatus, n. sp.

Long. 8 mill. $1/2$, larg. 4 mill. $1/2$.

Corps ovale, d'un noir bronzé brillant en dessus avec les bords latéraux et le repli épipleural rouges. Le dessous du corps et les pattes sont noirs à reflet bronzé. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles roux; les articles 3 à 6 sont longs et grêles, les cinq derniers plus élargis. Le dernier article des palpes maxillaires est ovoïde. Tête courte, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, épistome séparé de front par un sillon arqué, très marqué, front inégal et ponctué avec une fossette en arrière; yeux assez saillants. Prothorax transversal, presque carré, presque rectiligne et rebordé sur les côtés, la base et le sommet, largement échancré en avant et bisiné en arrière, les angles postérieurs droits, les antérieurs arrondis; il est finement ponctué sur le disque et grossièrement près des bords latéraux. Les élytres, de la largeur du prothorax à la base, sont ovales, convexes et portent huit lignes de gros points qui sont disposés deux par deux, plus une neuvième ligne près de la suture; dans le dernier tiers de l'élytre, les points ne sont plus en lignes, mais confus avec d'autres points très fins, épars entre les lignes. Pattes fortes, comprimées, jambes courtes, s'élargissant de la base à l'extrémité; articles des tarses dilatés et velus en dessous. Saillie intercoxale non triangulaire, mais tronquée en haut. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Genre **DEROSPHERUS**, Thoms.

Derosphærus asperipennis, n. sp.

Long. : 10 mill., larg. : 4 mill.

Corps allongé, d'un noir peu brillant, ressemblant à première vue au *D. gibbicollis*, Fleut., de l'Annam, mais s'en distinguant par les élytres tout autrement sculptées.

La tête est courte, transversale, densément ponctuée. Antennes déprimées à leur extrémité. Prothorax aussi long que large, arrondi sur

les côtés, fortement et régulièrement convexe en dessus, à peine échancré en avant, faiblement bisinué et rebordé à la base, et recouvert sur toute sa surface de gros points confluent. Élytres plus larges que le corselet à la base; angles huméraux arrondis. Elles sont insensiblement élargies en arrière et rétrécies en ogive à l'extrémité, convexes et striées-punctuées. Les points des stries sont gros, profonds et oblongs, et les intervalles des stries sont remplis d'aspérités brillantes. L'abdomen est d'un noir brillant, très punctué. Les pattes sont longues, les cuisses sont fortement et longuement atténuées à leur base, puis renflées en une massue allongée. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Strongyliides**, Lac.

Genre **STRONGYLUM**, Kirby.

Strongylium viridi-æneum, n. sp.

Long. : 44-45 mill., larg. : 4-6 mill.

Corps allongé, presque cylindrique, entièrement d'un vert bronzé avec les antennes et les tarses roussâtres. Antennes longues et grêles. Tête punctuée densément, prothorax transversal, subcylindrique, tronqué à ses deux extrémités, très densément punctué. Élytres très allongées avec neuf stries longitudinales bien distinctement punctuées; sur le milieu du disque les intervalles sont plans; sur les côtés, ils deviennent convexes; ces intervalles sont lisses. L'abdomen est très finement pointillé. Les pattes sont longues et grêles. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Strongylium fossum, n. sp.

Long. : 7^{mm} 1/2, larg. : 2 mill.

Allongé, étroit, presque cylindrique, d'un brun de poix brillant, plus clair sur les cuisses et au bord externe des anneaux abdominaux. Antennes longues, grêles et brunes. Prothorax et tête d'un brun plus foncé que les élytres. Prothorax couvert de points forts, très serrés et confluent. Élytres couvertes de huit ou neuf lignes longitudinales de très gros points fovéiformes. Les intervalles de ces lignes sont lisses et forment une strie légère au bord marginal des élytres. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896, I, 24, 25, ⊙. — 26. BORDAS. Appareil digestif d'un Orthoptère de la famille des *Gryllidæ*, le *Brachytripes membranaceus*.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), Mai 1896. ⊙
Entomologist (The), XXIX, 398, 1896. H. GUARD KNAGGS. Mr. Sturt's forcing Apparatus (fig.). — DR. A. WEISMANN. New Experiments of the Seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — A. WAILLY. Silk-producing Lepidoptera. — W. SMITH. Enemies of Humble Bees in New Zealand. — W. F. DE VISMES KANE. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia, X, 3, 1896. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VII, 4, 1896. — C. FULLER. Forest Insects; some Gall-making *Coccidæ*. — A new Handbook of Entomology.

Agriculteur (L'), 1896, n° 7.

Cidre et le Poiré (Le), VIII, 3, 1896. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 386, 1876. E. R. BANKES. Occurrence of *Coleophora glitzella*, Hfnn., in Britain. — H. GUARD KNAGGS. Leaf rolling and the Drawing together of Leaves. — R. MAC LACHLAN. On a probable sense organ in the male of *Panorpa*. — J. J. KING. Notes on Trichoptera (including *Agrypnia picta*, Kol.) taken in Unst (Shetland), 1895. — W. H. TUCK. Inquiline and other inhabitants in Nests of Aculeate Hymenoptera. — Notes diverses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXVII, 1895-96. E. HOLMGREN. Studier öfver hudens och de Körtelartade hudorganens morfologi hos skandinaviska makrolepidopterlarver (pl. 7).

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), IX, 324, 1894. T. G. SLOANE. Studies in Australian Entomology, VII. — New Genera and Species of *Carabidæ* (Including some Notes on previously described Species). — R. ETHERIDGE JR. Additional Notes on the Palæontology of Queensland (pl.). — A. M. LEA. Descriptions of new Species of Australian Coleoptera. — X, 1, 1895. — W. FROGGATT. Notes on the Subfamily *Brachyscelinæ* with Descriptions of new Species, IV (pl.).

National Academy of Sciences, VII, 1895. A. S. PACKARD. Monograph of the Bombycine Moths of America North of Mexico, including their Transformations and Origin of the larval Markings and Armature. I, Fam. 1. — *Notodontidæ* (pl.).

Novitates zoologicæ, III, 2, 1896. W. ROTHSCHILD. New Lepidoptera. — W. WARREN. New *Geometridæ* in the Tring Museum. —

- W. ROTHSCHILD et DR. K. JORDAN. Notes on *Heterocera*, with Descriptions of new Genera and Species (pl.). — A. KUWERT. Die Passaliden dichotomisch bearbeitet; I (pl.). — W. ROTHSCHILD. Some undescribed Lepidoptera.
- R. *Accademia dei Lincei (Atti)*, 1896, I, 44. ☉. — Adunanza solenne del 7 Giugno 1896.
- Revue des Sciences naturelles de l'Ouest*, VI, 3, 1896. ☉
- Revue Scientifique*, 1896, I, 26. Hibernation de Papillons. — Le Silphe de la Betterave. — II, 4 et 2. ☉
- Royal Dublin Society*. — 1^o *Scientific Proceedings*, VIII, 3 et 4. 1894-95. G. J. STONEY. On the Limits of Vision : with special Reference to the Vision of Insects (fig.). — G. H. CARPENTER. A collection of Lepidoptera from Lokoja, West Africa. — 2^o *Scientific Transactions*. — vol. V, 5-11, 1895. ☉ — 12, 1896. — G. STEWARDSON BRADY. A Monograph of the marine and freshwater Ostracoda of the North Atlantic and of North-Western Europa. — II sect. 2 à 4 : *Myodocopa*, *Cladocopa* and *Platycopa* (pl.), vol. VI, 4, 1896. ☉
- Societas Entomologica*, XI, 7, 1896. W. CASPARI. Nochmals *Stauropus fagi*. — P. BORN. *Carabus monilis* in der Schweiz. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis 1895.
- Société d'Histoire naturelle de Mâcon (Bulletin trimestriel)*, 1896, 4. E. ANDRÉ. Les Hespéries. — La Sésie apiforme. — Contributions à la Faune locale. — A. FLAMARY. Le Hanneton commun.
- Société Entomologique de Belgique (Annales)*, XL, 6, 1896. E. COUCKE. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. — A. DE JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique (fig.). — W. F. H. BLANDFORD. Scolytides de la Nouvelle-Calédonie. — C. EMERY. Formicides récoltés à Buitenzorg par M. Massart (fig.). — M. JACOBY. Descriptions of the new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. Andrewes in India.
- Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin)*, XII, 280, 1895. ☉
- Tijdschrift voor Entomologie*, 1^o XXXVIII, 2 à 4, 1894-95. F. M. VAN DER WULP. Eene merkwaardige Javaansche Tachinine. — P. C. T. SNELLEN. Notice sur une variété de la *Zonosoma orbicularia* Hubn. (pl.). A anteekening over eene soort van het Genus *Perophora* Harris (pl.). — Boekaankondiging. — J. C. H. DE MEIJERE. Ueber zusammengesetzte Stigmen bei Dipterenlarven, nebst einem Beitrag zur Metamorphose von *Hydromiza livens* (fig.). — E. PIAGET. Un nouveau parasite du Transvaal. — P. C. T. SNELLEN. Aan-

teekeningen over Pyraliden met beschrijving van nieuwe Genera en Soorten, (pl.). — VAN DER WULP. Naschrift tot het Stuk « Eene merkwaardige Javaansche Tachinine ». — Dr J. TH. OUDEMANS. Systematische Beschrijving der in Nederland voorkomende Thysanura (fig.). — P. C. T. SNELLEN. Aanteekeningen over Aganaidina (Lepidoptera Heterocera). — D. TER HAAR. Gaasterland. — A. P. A. LEESBERG. Prøve eener analytische tabel voor het Genus *Cryptocephalus*, Geoff. — Iets over het kweeken van Larven van Coleoptera. — P. C. T. SNELLEN. Aanteekening over *Ophideres princeps* Guenée (nec Boisduval) en andere exotische Lepidoptera Heterocera. 2^o F. M. VAN DER WULP, *Geschiedkundig Overzicht, 1845-1895*. 3^o Verslag. 6 juillet 1895 et 19 janvier 1896.

Zoological Society of London (Proceedings), 1896, I. W. J. HOLLAND. A preliminary Revision and Synonymic Catalogue of the *Hesperiidæ* of Africa and the adjacent Islands, with Descriptions of some apparently new Species (pl.). — A. G. BUTLER. On a Collection of Butterflies obtained by Mr. R. Crawthay in Nyasa-land, between the Months of January and April 1895 (pl.). — M. JACOBY. Remarks on the System of Coloration and Punctuation in the Beetles of the Genus *Calligrapha*. — A. G. BUTLER. On the Butterflies obtained in Arabia and Somaliland by Capt. Ch. G. Nurse and Col. J. W. Yerbury in 1894 and 1895 (pl.). — LORD WALSINGHAM et G. F. HAMPSON. On Moths collected at Aden and in Somaliland (pl.). —

ANDRÉ (Ern.). Notes pour servir à la connaissance des Mutilles paléarctiques et descriptions de quelques espèces nouvelles, II (*Mém. Soc. zool. Fr.*) 1896, 17 p.*

FLEUTIAUX (Ed.). Collection des *Eucnemidæ* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, (*loc. cit.*), 1891, 22 p.*

Id. Eucnémides austro-malais du Musée civique de Gènes (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1896, 54 p.*

GADEAU DE KERVILLE (H.). Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles (fig.). — Description d'un Coléoptère anomal (*Harpalus serripes*, Quens.) (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 4 p., 2 exempl.*

Id. Observations relatives à ma note intitulée : Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles. — Rouen, 1896, 12 p. 2 exempl.*